

Lettre 1915-04-27

Le (Mardi) 27 Avril 1915

Cher Père,

*Les dernières lettres et cartes que j'ai reçues sont datées du 24 et du 19.
Je vois que vous êtes tous en bonne santé. Moi, d°.*

Nous avons toujours assez de travail dans ce coin. Les boches ont fait une attaque vigoureuse vers Mesnil et Mont, là où se trouve précisément J. Méicard.

Nous avons nettement reculé et très précipitamment devant le flot de plusieurs divisions. Mais le lendemain, nous avons repris des positions encore plus avancées que nos précédentes. L'ennemi aurait eu des pertes énormes et nous certainement de fameuses.

Nous, 'pointe extrême gauche' dans cette affaire, nous avons reçu l'ordre immédiat de sortir de nos positions et de nous installer de façon à tirer sur les assaillants. De ce fait, nous tirions dans le dos des boches.

L'affaire n'est, je crois, pas encore terminée. Nos adversaires ont beaucoup de troupes par ici et veulent sans doute nettement dégager leurs chemins de ravitaillement de fer pour St Mihiel.

Si cela était marqué sur ta carte (je ne crois pas car cela ne date que d'un an), tu pourrais jeter un coup d'œil sur la gare de Combres, 480 m à l'est de la sortie du village et sur la route, et (tu pourrais) te dire que j'ai déposé qq obus dans la toiture. Ces cadeaux ont dû émouvoir les boches car ils venaient bien de l'Est !, vu notre position avancée.

Je t'avais dit que la guerre me réservait tous les honneurs. Maintenant, j'installe une batterie de petit calibre et je vais alors avoir 2 batteries à commander !

De Capitaine, je passe Commandant. (Ironie...)

J'ai reçu un mot du père Girard. Le grand (2.10 m !!) médecin que tu as vu au laboratoire (René) est aide-major au Corps Expéditionnaire d'Orient !

Voici le beau temps. Il fait déjà bien chaud.

Je te quitte en t'embrassant très fort ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Tante, Oncle, Chou. J'écirai à Oncle et Tante Leclerc.

Pierre Iooss